

Trois panneaux ornés du XVIII^e siècle

L'association Conservatoire du patrimoine religieux en Alsace a présenté lors de son exposition estivale à Rouffach un antependium exceptionnel par sa date et par sa qualité.

Un antependium est un ornement propre aux autels : littéralement, il s'agit d'un « devant d'autel » placé contre le tombeau de l'autel. Panneau peint ou sculpté, toile suspendue ou tendue sur un cadre, l'antependium présente un décor adapté au temps liturgique. Un tel ornement en broderie a été découvert dans une paroisse du nord de l'Alsace en 2010¹. Une autre pièce, exceptionnelle de par sa richesse, est conservée au musée de Bischwiller², déposée par le temple réformé de la ville. Citons encore la toile peinte consacrée à saint Jean-Baptiste, à l'église de Sigolsheim, également du XVIII^e siècle.

L'antependium du Finkwiller

L'antependium présenté à Rouffach provient de l'église Saint-Louis du Finkwiller à Strasbourg. Redécouvert à l'occasion de l'inventaire diocésain, il est à mettre en relation avec deux autres toiles conservées à la cathédrale de Strasbourg.



La toile est fixée sur un cadre ancien en chêne. Deux techniques y sont associées : la broderie et la tapisserie. C'est une des particularités de cet antependium que d'avoir un fond composé de petits tubes de verre blanc fixés selon un dessin géométrique à lignes brisées. Le motif central montre une large vasque encadrée de deux petits aigles couronnés. Cette vasque est posée sur une terrasse à décor en damier avec de petits motifs floraux, accolée de deux cornes d'abondance. De grandes guirlandes symétriques courent en partie supérieure. Un décor de couleur dorée rehaussée de feuillages bleu forme le cadre extérieur.

Les tapisseries de la cathédrale

Lors d'une opération de rangement dans une des salles de la cathédrale, nous avons découvert, relégués dans un coin obscur d'un placard, deux rouleaux de tissu qui se rapportent à l'antependium du Finkwiller, malgré de notables différences formelles. Cette trouvaille permet de disposer d'un ensemble de trois panneaux.

¹ Signalement paru sur le bloc de l'ACPRA : <http://acpra.blogspot.fr/2010/02/antependium.html>

² Brodé, selon la tradition, par la princesse Caroline de Nassau-Sarrebruck.



Les deux panneaux de la cathédrale.

Les deux pièces sont également dissemblables, mais les coloris et les matériaux sont identiques à l'antependium du Finkwiller. Dans les deux cas, le fond est composé de perles en verre, mais ici disposées en lignes courbes ; elles donnent un aspect rutilant plus prononcé que sur l'antependium. Les dessins sont également plus denses que sur l'antependium du Finkwiller et d'une inspiration différente. Comme l'antependium du Finkwiller, le premier panneau de la cathédrale ne présente pas de motif religieux. En revanche, le second est résolument christologique : l'Agneau pascal encadré du monogramme du Christ y figure, chaque élément surmonté de lambrequins. Sous les cartouches ornés du monogramme, on lit avec difficulté la devise des Jésuites : *ad majorem Dei gloriam*, et sous l'Agneau pascal une phrase qui pourrait être : *ecce Agnus Dei*. Entre ces trois éléments, des pots à feu (ou plutôt à encens) sont accompagnés de grappes de raisins. Des dessins que l'on pourrait qualifier à la Berain structurent l'ensemble de la surface.

Ce second panneau est également le plus modifié : deux pièces latérales le complètent, alors que les bordures supérieure et inférieure ont été diminuées, de même que sur le premier panneau. Ces deux pièces latérales sont cependant de même facture que le corps principal comme on le constate par le dessin des pots à feu.

Datation et origine

Le style des trois pièces amène à les dater dans le deuxième quart du XVIII^e siècle, jusqu'aux années 1750. Or, la plus grande des pièces de la cathédrale est doublée et sa doublure porte trois inscriptions : « n° 5 » (ce qui laisse supposé qu'il y avait un ensemble plus important), une première date : 175(x), le dernier chiffre étant repris et difficilement lisible, une seconde date : 1753. S'agit-il d'une date de réalisation ou bien d'une date d'inventaire ? En tout cas, c'est une date de *terminus ante quem*.



Détail du deuxième panneau de la cathédrale.

L'origine de chacun des trois panneaux est difficile à déterminer. La Révolution n'a pas vidé les placards de Saint-Louis et a laissé les tapisseries à la cathédrale. En 1795, lors de la réouverture des lieux de culte, les marguilliers de la cathédrale se procurent des objets nécessaires au culte à Saint-Louis du Finkwiller. Aurait-on alors retailé différentes pièces pour en orner les autels ? Il ne peut s'agir en tout cas du maître-autel de la cathédrale qui mesure 4 mètres de large, alors que les tapisseries ne dépassent pas 2 mètres. Et on ne dispose pas d'indication sur l'autel mis en place dès 1795, ni sur l'ancien maître-autel du Finkwiller. On aimerait savoir également d'où proviennent ces trois pièces, atelier strasbourgeois ou bien atelier parisien³, sans doute sorties de la même officine.

Cet ensemble de très grande qualité garde donc une part de son mystère.

Benoît Jordan

³ Sur les brodeurs à Strasbourg, voir JORDAN, Benoît, « Brodeurs et passementiers strasbourgeois au XVIIIème siècle. Contribution aux arts décoratifs », *Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire*, 2007, p. 131-148.